

# L'IMTD à découvrir, entre centre des congrès et cité des sciences

Au cœur du vaste ensemble que composent l'Université polytechnique Hauts-de-France et le technopôle Transalley, sur le campus du Mont-Houy, à Famars, l'Institut des mobilités et des transports durables a été conçu comme une vitrine. Une grande expo, visible à partir de samedi, en marque le lancement.

PAR SÉBASTIEN CHÉDOZEAU (TEXTE),  
PIERRE ROUANET (PHOTOS)  
valenciennes@lavoixdunord.fr

## 1 L'IMTD, qu'est-ce que c'est ?

Les clusters, on en parlait bien avant le Covid-19.

Le terme anglais ne désigne pas uniquement des foyers de contagion mais aussi des pôles de compétitivité économique comme on en trouve dans la Silicon Valley ou, plus près de nous, dans la petite couronne valenciennoise. Le parc des Rives créatives de l'Escaut, à Anzin, en forme un, de cluster, dans le domaine du numérique ; à la lisière sud du campus du Mont-Houy, c'est la mobilité et le transport durables qui concentrent les compétences.

L'université, qui n'était pas encore estampillée polytechnique, avait initié le mouvement à la fin des années 2000 en obtenant grâce à la qualité de ses laboratoires de recherche le label « Campus innovant ». Elle ouvrait de la sorte la voie au technopôle Transalley, qui regroupe au bout de dix ans une quarantaine d'entités sur 34 ha.

Il manquait à l'écosystème ainsi constitué une vitrine, fonction qui revient à l'IMTD. Institut des mobilités et des transports durables, hybridation entre un centre des congrès et une cité des sciences. À la fois portée par l'université et l'association Technopôle, l'ambition sera bien de faire se croiser dans ce bâtiment de verre, ouvert sur le monde extérieur, chercheurs, entrepreneurs... et jeune public. ■



## 2 L'IMTD, qu'est-ce qu'on y trouve ?

Les noms à consonance latine donnés aux différents espaces de l'IMTD renvoient au passé gallo-romain d'un site sur lequel les archéologues s'en sont donné à cœur joie avant que le technopôle émerge. Le forum de 400 m<sup>2</sup> équipé de quatre plateaux tournants et de toutes les dernières avancées technologiques audiovisuelles en est la pièce maîtresse. Un espace entièrement aménageable que prolongent l'auditorium de 260 m<sup>2</sup> et sa tribune rétractable de 186 places.

La technologie, l'« Immersio » (avec son système de projection 3D), le « Laboratorium » (dédié via ses écrans tactiles aux laboratoires de recherche) et l'« Usinarium » (fab lab équipé d'une coupeuse laser, d'imprimantes 3D, d'outils de mesure...) en sont des

concentrés. À gauche après l'entrée principale, le centre de ressources Lexica ressemble à une mini-BU (bibliothèque universitaire) ouverte aux chercheurs et aux étudiants avec son fonds documentaire orienté vers la mobilité. ■

## 3 L'IMTD, qu'est-ce qu'on y verra ?

L'institut avait commencé à fonctionner en fin d'année dernière avant que le Covid-19 ne surgisse dans nos vies. Visible dès samedi et jusqu'au 18 décembre, l'exposition *Mobiles ! La mobilité au cœur des Hauts-de-France*, sur laquelle il a travaillé depuis un an et demi, marquera symboliquement ses débuts. D'ici à la fin de l'année, toute une série de conférences et projections-débats sont programmées.

Ça commence le 23 septembre (18 h 30) avec les résultats de l'enquête « Quelles mobilités pour aller travailler demain ? » qu'a menée le Forum des vies mobiles. Le 7 octobre, même heure, l'ancien directeur du Phénix, Lew Bogdan, reviendra sur la naissance d'Airbus. Et le 18 novembre, les chercheuses Anne Fournier et Ankinée Kirakozian viendront nous parler de drôles de bestioles, les nudges, ces suggestions indirectes qui peuvent influencer sur nos comportements liés aux transports. ■



**SUR NOTRE SITE**  
lavoixdunord.fr,  
onglet « Valenciennes »,  
retrouvez d'autres photos  
de l'Institut.